

Québec français



L'enseignement du français au Mexique

Clotilde Barbier

Number 160, Winter 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61635ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Barbier, C. (2011). L'enseignement du français au Mexique. *Québec français*, (160), 75–76.

L'enseignement du français au Mexique

PAR CLOTILDE BARBIER*

- 1 Entre 2006 et 2008 : création de six nouvelles licences de français dans d'importantes universités autonomes (Chiapas, Nuevo León, Querétaro, Baja California, Michoacán) de même qu'à l'École normale supérieure de Jalisco ;
- 2 hausse continue des étudiants de français dans les universités technologiques : 4 273 étudiants aujourd'hui contre une centaine il y a six ans ;
- 3 maintien d'un enseignement obligatoire de français dans 45 collèges du District fédéral (15 000 élèves) et réintroduction dans les collèges d'autres états (Jalisco, Puebla, Nuevo León et Chiapas en particulier) ;
- 4 augmentation de l'offre de français dans les lycées intégrés des principales universités, dont l'Universidad nacional autónoma de México ;
- 5 montée substantielle des inscriptions aux certifications internationales du Diplôme d'études en langue française (DELF) et du Diplôme avancé en langue française (DALF) : 74 % de plus en novembre 2006 et 30 % de plus en février 2007 par rapport aux périodes correspondantes de l'année précédente ;
- 6 forte promotion des programmes de mobilité étudiante vers la France entre autres, les programmes d'échange d'assistants de langues (chaque année, 150 jeunes mexicains partent en France et 65 assistants français vont au Mexique, dans les universités) ;
- 7 poursuite d'études en licences professionnelles ou écoles d'ingénieurs françaises pour les étudiants des universités technologiques et facultés d'ingénieurs ;
- 8 licences de français langue étrangère [mentionnées ci-dessus].

Enseignante de français langue étrangère au Mexique depuis près de 30 ans, il m'a été possible d'observer une incroyable poussée du français dans ce pays depuis les vingt dernières années. En effet, depuis toutes ces années où l'anglais reste, malgré tout, la première langue étrangère enseignée au Mexique, nous pouvons constater que la demande de cours de français dans les universités mexicaines ainsi que de plus en plus dans les lycées ou écoles primaires et secondaires de ce pays a littéralement explosé, à tel point que le français est la seconde langue la plus enseignée au Mexique.

Pour comprendre les raisons de cette effervescence, lisons, en encadré, les déclarations d'un acteur de la politique linguistique française au Mexique, monsieur Patrick Dalhet, dernier attaché de coopération éducative à l'Ambassade de France au Mexique, qui déclare dans un numéro du *Cahier des Échos de France*, chiffres à l'appui, que nous vivons bel et bien une « époque de oro » du français : « Deux facteurs principaux expliquent cette relance actuelle du français au Mexique : d'une part, la volonté nationale de diversifier les ressources et les échanges du pays, aussi bien face à la puissance structurelle des États-Unis qu'à l'égard de la référence espagnole ;

d'autre part, la représentation positive du français comme vecteur de citoyenneté, de mobilité et de spécialisation universitaire (près de 3 000 étudiants mexicains sont actuellement inscrits dans les universités françaises), ainsi que d'insertion professionnelle, y compris sur le marché national où 360 entreprises françaises génèrent plus de 75 000 emplois directs ».

Toujours selon Patrick Dalhet, le français a une bonne occasion d'occuper une place plus grande encore, à la fois dans le système éducatif (public et privé), dans les médias et dans le débat social. En effet, dans le contexte mexicain actuel, tout porte à croire que cette poussée en faveur du français se poursuivra dans les prochaines années, « faisant du français, aux côtés d'autres langues, un constituant distinctif des compétences des cadres mexicains de demain et un lien déterminant de projection et de parenté internationales ».

Le français, langue plurielle

Langue d'enseignement, langue de travail et langue d'échanges, le français est également langue d'ouverture à l'Europe, à la francophonie en général, espace multiculturel, vivant d'identités plurielles. Dans notre enseignement, nous mettons de plus en plus l'accent sur le rôle pluriculturel de la francophonie et l'enrichissement que nos apprenants peuvent en tirer quant à leur conception du monde. De plus, cette réflexion sur la langue apprise se reporte forcément sur leur propre langue, puisque l'espagnol a lui-même de multiples visages, et il est bon que les apprenants hispanophones comprennent dans leur apprentissage d'une autre langue, l'immense richesse

de la pluriculturalité de leur langue. Ainsi, la dimension francophone permet d'évacuer une représentation assez rigide en général du français comme langue élitiste, peut-être pas forcément aussi « utile » que l'anglais. Nous rencontrons de moins en moins d'étudiants qui choisissent le français parce que c'est, selon eux, une langue « romantique, c'est la langue de l'amour, c'est une belle langue », mais de plus en plus souvent des gens qui disent, en début d'apprentissage : « Je vais étudier en France, ou en Belgique, ou en Suisse, et j'ai BESOIN du français ». Il y a une plus grande conscience que la langue est parlée dans de nombreux pays et que l'anglais n'a plus un monopole aussi absolu qu'avant... Qu'avant l'Europe, peut-être qu'avant l'affirmation francophone du Canada, qu'avant la perte de l'originalité de l'anglais qui est devenue une langue passe-partout, banalisée, malmenée dans tous les fatras d'échanges commerciaux qui sacrifient la beauté à l'efficacité. Le Québec a dû et doit encore se battre pour que le français soit reconnu comme l'une des deux langues officielles au Canada et, pour ce faire, on observe plus de respect envers la langue, plus de désir de la défendre, d'en clamer la beauté, l'importance. Il se passe peut-être la même chose dans les pays où, nous tous, professeurs de français langue étrangère, éparpillés un peu partout dans le monde, nous enseignons cette langue : un plus grand désir de l'enseigner avec sa beauté tout autant qu'avec son utilité. L'anglais est le premier réflexe incontournable, obligatoire. On le sait, on n'y fait plus attention. Le français représente un choix plus complet, plus réfléchi, qui ouvrira d'autres portes.

En conclusion

J'aborderai un aspect peut-être plus romantique des liens qui unissent la France au Mexique en commentant l'admiration qu'ont vouée certains chefs d'états mexicains à la France et, de manière réciproque, l'admiration de grands Français au Mexique. Porfirio Díaz, président mexicain de la fin du XIX^e siècle, début du XX^e siècle, donnait à la capitale du Mexique un air résolument parisien, (el Palacio de Bellas Artes rappelle l'Opéra Garnier), Victor Hugo écrivait son admiration au peuple mexicain en l'encourageant dans son désir d'indépendance, Antonin Artaud cherchait chez les Tarahumaras un sens à son œuvre, Octavio Paz représentait le Mexique en France, et il y aurait bien d'autres exemples encore dans l'histoire qui pourraient justifier une présence si forte de la langue française au Mexique. Aujourd'hui, cela se traduit par une collaboration économique compétitive, avec la France, avec le Canada dans un Traité de libre-échange qui a permis au Québec de développer avec succès de nombreuses actions linguistiques, culturelles et économiques. La diversité francophone est également bien présente au Mexique puisque la Belgique et la Suisse offrent, elles aussi, des options éducatives aux jeunes Mexicains, et nous, qui travaillons pour la diffusion de la langue française et des cultures francophones, ne pouvons que nous réjouir du travail qui nous attend. □

* Enseignante de FLE à l'Université de Sonora, au Nord du Mexique



Prête à déployer ses ailes... 

Lili-la-Lune 1. Papillon de nuit

d'Amélie Bibeau

Roman initiatique pour lectrices qui errent entre enfance et vie adulte, voilà un ouvrage aussi divertissant qu'intelligent.

Le Libraire

Une histoire passionnante et des personnages attachants qui sauront plaire aux jeunes filles. [...] les péripéties de Lili m'ont carrément replongée dans mes années de l'école secondaire.

Cynthia Dubé
Le Journal de Sherbrooke



Illustration : Laurine Spehner

Collection « Ado » n° 90
176 pages, 9,95 \$
ISBN 978-2-89537-187-8

Éditions Vents d'Ouest — www.ventsdouest.ca